

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 221

Artikel: Relation entre le Cæoma de l'Arum maculatum et le Melampsora Allii-populina
Autor: Cruchet, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Relation entre le Cæoma de l'*Arum maculatum* et le *Melampsora Allii-populina*

PAR

Paul CRUCHET

Dans une communication précédente (ce Bull., vol. 55, p. 286), je disais que le *Cæoma Ari italici* (Duby) Winter, trouvé par M. le Dr Mayor et moi à Vidy sous Lausanne, le 26 avril 1924, infectait *Populus italica*. Des essais ultérieurs devaient démontrer s'il s'agissait du *Melampsora Allii-populina* Kleb., rouille assez fréquente, ou d'une espèce indépendante.

Muni de feuilles de Peuplier, chargées sur les deux faces d'amas de téléospores et récoltées en automne à Vidy, j'ai fait, par la méthode habituelle, un certain nombre d'essais en 1925. Voici brièvement les résultats de plusieurs d'entre eux, indiqués par la date de leur mise en train :

28 février 1925. Les téléospores sont en pleine germination depuis quelques jours et les feuilles de peuplier sont déposées, par leur face inférieure, sur de jeunes feuilles d'*Arum maculatum* et d'*Allium ursinum*. Grâce à un retour de froid, l'infection ne se manifeste que depuis le 24 mars et seulement sur *Arum*.

20 mars. Des amas hypophylles infectent *Arum* et *Allium ursinum* qui, le 25 avril, sont couverts de Cæomas.

31 mars et 2 avril. Quatre essais, faits en utilisant des amas isolés soigneusement, prouvent que seuls ceux de la face inférieure infectent l'*Arum*. Les autres appartiennent au *Melampsora Larici-populina* Kleb. et infectent abondamment *Larix decidua*.

4 avril. Des feuilles de *Populus nigra*, avec amas hypophylles, provenant du Stand de Morges, où je n'ai jamais rencontré le Gouet malade, infectent également *Arum* et *Allium* dès le 19.

11 avril à 5 mai. Plusieurs essais sans résultat. Les spores germent encore, mais l'infection ne se produit plus.

Il me semblait prématuré de tirer des conclusions de ces essais, car je n'étais pas certain d'avoir utilisé des spores pures. Pour en obtenir, j'ai infecté trois pots de *Populus nigra* au moyen du *Cæoma Ari italici*, récolté le 5 mai 1925, à Vidy. Dès le 15 mai, les urédos apparaissent et durent environ quinze jours. L'auto-infection ne se produisant pas naturellement, je la provoque tous les dix jours environ en mettant en contact des faces inférieures de feuilles saines avec des amas bien formés. C'est ainsi que, luttant contre la disparition des spores et l'envahissement des acariens, je pus entretenir en chambre un nombre d'urédos assez considérable. A la fin de septembre, je mis au jardin, successivement, les trois pots à côté de Peupliers identiques et indemnes. Ils le sont restés malgré ce voisinage. Les téléutospores se sont formées en abondance dans le courant d'octobre.

Dès le 25 février 1926, j'ai multiplié les essais au moyen des feuilles hivernées en sac. *Arum maculatum* et *Allium ursinum* se sont couverts de Cæomas sans que j'aie pu constater la moindre préférence du parasite pour l'une ou l'autre des plantes.

Le 13 avril, nouvel essai, auquel j'ajoute *Allium carinatum* et *A. sphærocephalum*. Le 2 mai, ces deux plantes ont des amas avec courbures des feuilles. *A. ursinum* n'a qu'une petite tache et *Arum* est indemne.

Les conclusions que je puis tirer de ces essais et des observations faites sont les suivantes :

1^o. Le *Cæoma Ari italici* (Duby) Winter sur *Arum maculatum* L. appartient au *Melampsora Allii-populina* Klebahn. Il l'est au même titre que ceux qui parasitent *Allium ursinum*, *carinatum*, et *sphærocephalum*.

2^o. Si le Cæoma de l'Arum, signalé comme étant rare et isolé, est relativement fréquent dans la région explorée, entre Morges et Lausanne, je l'attribue au climat doux et humide qui permet, dès le début de janvier, la germination des téléutospores. Il suffit d'une nuit tiède pour faire sortir en foule les basidiospores et, si elles tombent sur des feuilles d'Arum, au début de leur accroissement rapide, l'infection est certaine. Les *Allium* se développant plus lentement, ont

plus de chances d'être infectés. Sur les bords de la Venoge, près de Denges, on peut voir, dès le début d'avril, le Cæoma sur *Arum*, puis sur *Allium ursinum* et en mai sur *Allium carinatum*.

M. Tranzschel, dir. du Musée bot. de l'Académie des Sciences à Leningrad, a dénommé *Melampsora Ari-populina* une rouille trouvée, en 1926, sur *Arum orientale*, puis en été sur *Populus italica*, près de Simferopol, en Crimée. Ce voisinage et l'absence dans cette région d'*Allium* l'ont engagé à établir provisoirement ce nom. Le matériel récolté en vue d'essais avait perdu en 1927 son pouvoir germinatif. L'identification reste donc en suspens et j'adresse, en terminant, toute ma reconnaissance à M. Tranzschel pour ces renseignements qu'il a bien voulu me transmettre.
